

serait tenté de lire $\pi\acute{o}\rho\rho\omega\Theta\epsilon\text{N CYN}$ αισθάνεται ou αίσθάνεται. Mais l'adverbe $\pi\acute{o}\rho\rho\omega$ doit se rapporter au participe $\acute{\alpha}\pi\acute{o}\zeta\omicron\nu$ car, immédiatement après, l'auteur ajoute $\acute{\epsilon}\kappa\ \mu\alpha\lambda\lambda\acute{o}\ \gamma\acute{\alpha}\rho\ \alpha\iota\sigma\theta\acute{\alpha}\nu\omicron\nu\tau\alpha\iota$. M. Wimmer (p. 22), d'après un passage du *Traité des parties*, soupçonne que $\pi\epsilon\zeta\acute{\alpha}\ \acute{\omicron}\nu\tau\alpha$ pourraient bien être les débris des mots $\tau\tilde{\omega}\ \acute{\upsilon}\pi\omicron\zeta\acute{\omega}\mu\alpha\tau\iota$.

PAG. 134, l. 2. Καί τρίτον τούτων διάλεκτος. Dans A^o C^a τούτων est avant τρίτον. Fort. τρίτον ἈΛΛΟ ΔΙΑΛΕΚΤΟΣ.

PAG. 290, l. 23. J'ai adopté, en la corrigeant, la leçon de A^a C^a. Je le regrette vivement; nul doute que cette variante ne soit une surcharge de grammairien. La vulgate, $\acute{\eta}\ \acute{\alpha}\tau\rho\epsilon\mu\acute{\iota}\alpha\ \pi\iota\alpha\acute{\iota}\nu\epsilon\iota$, $\tau\acute{\alpha}\varsigma\ \delta'\ \tilde{\upsilon}\varsigma\ \kappa\alpha\acute{\iota}\ \tau\acute{o}\ \lambda\omicron\upsilon\epsilon\sigma\theta\alpha\iota$, est, sans contredit, supérieure par l'élégance et la concision.

PAG. 328, l. 13-14. J'avais corrigé $\acute{\epsilon}\pi\iota\pi\epsilon\tau\acute{o}\mu\epsilon\nu\omicron\varsigma$ · [$\acute{\omicron}\ \delta'$] $\acute{\epsilon}\xi\epsilon\text{-}\lambda\acute{\alpha}\nu\epsilon\iota$, $\kappa\alpha\acute{\iota}\ \acute{\omicron}\tau\alpha\nu\ \lambda\acute{\alpha}\beta\eta$, $\kappa\tau\acute{\epsilon}\acute{\iota}\nu\epsilon\iota\ \acute{\alpha}\upsilon\tau\acute{o}\nu$. Ce changement a été omis par inadvertance. La correction proposée par Schneider m'a semblé assez incommode. Ce n'est rien moins qu'une transposition, qui n'a pas pour excuse d'être indispensable. V. *adnot.*, t. II, p. 14.

Ibid., l. 24. Je regrette beaucoup de n'avoir pas mis dans le texte $\kappa\omicron\lambda\acute{\alpha}\pi\tau\epsilon\iota$. Cette correction de Sylburge est une des plus belles qu'on puisse citer. La vulgate $\kappa\lambda\acute{\epsilon}\pi\tau\epsilon\iota$ est voisine de l'absurde.

PAG. 336, l. 5, $\acute{\epsilon}\omega\rho\acute{\alpha}\kappa\alpha\sigma\iota\nu\ \acute{\omicron}\tau\iota$, $\acute{\omicron}\tau\alpha\nu\ \mu\acute{\alpha}\chi\eta\tau\alpha\iota$, etc. L'effet désagréable qui résulte de la rencontre des deux dissyllabes $\acute{\omicron}\tau\iota\ \acute{\omicron}\tau\alpha\nu$ me porte à soupçonner une négligence de copiste. Peut-être y avait-il $\acute{\omega}\varsigma$ (ou bien $\acute{\omicron}\pi\omega\varsigma$), $\acute{\omicron}\tau\alpha\nu$...

PAG. 343, l. 16, il faut lire avec Schneider, $\tau\omicron\tilde{\upsilon}\tau\acute{o}$ [τε].

Une autre excellente correction du même critique, $\tilde{\phi}\ \acute{\alpha}\nu\ \delta\acute{\epsilon}\zeta\omega\nu\tau\alpha\iota$, aurait dû se trouver p. 400, l. 4, où, par inadvertance, on a laissé $\acute{\omega}\varsigma$.

PAG. 409, l. 11, Schneider ajoute $\tau\acute{o}\upsilon\tau\omicron\iota\varsigma$ devant $\delta\iota\acute{\alpha}$, et $\acute{\epsilon}\mu\beta\rho\acute{\upsilon}\omicron\upsilon$ après $\acute{\alpha}\upsilon\zeta\alpha\nu\omicron\mu\acute{\epsilon}\nu\omicron\upsilon$. Ces deux corrections contribuent sans doute à la clarté et sont très-admissibles; mais elles ne m'ont pas paru indispensables. Le mot $\acute{\epsilon}\mu\beta\rho\acute{\upsilon}\omicron\upsilon$ (partant, $\zeta\acute{\omega}\nu$ est contenu virtuellement dans $\zeta\omega\phi\omicron\rho\omicron\epsilon\acute{\iota}$, et vient de soi s'ajouter au participe $\acute{\alpha}\upsilon\zeta\alpha\nu\omicron\mu\acute{\epsilon}\nu\omicron\upsilon$.